

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA

LIVRE QUATRIEME

L'HOMME PROPOSE ET DIEU DISPOSE



ET LES REVES NE SONT QUE DES REVES ...

Au cours des derniers mois, on avait aménagé quelques nouvelles habitations rustiques, agrandissant plusieurs de celles qui existaient déjà et le village au titre de ville revêtait un aspect d'agglomération ou, plutôt, de grand campement car, grâce au climat tempéré, un mur de branches et de feuillage ainsi qu'un toit de chaume suffisait amplement pour abriter ces hommes, rudes et endurcis, contre les intempéries peu rigoureuses. Comme ils disaient : « *trois pieux et une écuelle, le mobilier de la frontière* » (N.d.T.). Il fallut attendre qu'un terrible incendie, à l'époque de Cabeza de Vaca, détruise les quatre cinquièmes des chaumières, pour que les *conquistadores* se résolvent à les reconstruire en adobe et briques.

Cela n'empêchait pas les officiels royaux, les prêtres et quelques *hidalgos* huppés de posséder des habitations relativement aisées et confortables, ni qu'il y eût parmi le peuple de l'animation et du mouvement, surtout depuis la venue des sept cents femmes que les **Carios** (N.d.T. : chapitre XX du *Voyage curieux au Río de la Plata* de SCHMIDEL) venaient de donner

aux chrétiens à titre de servantes pour leurs maisons et pour le débroussaillage et depuis la présence de nombreux Indiens qui travaillaient, chassaient et pêchaient pour leur maîtres.

Garci Venegas, qui l'avait remplacé, rendit le pouvoir au capitaine Vergara et le gouvernement de la « *république* » – ils l'appelaient déjà ainsi, mais dans le sens direct et sans intention subversive – se réorganisa, se mettant d'accord sur la forme d'un régime communal (**N.d.T.** : *Cabildo* ; 16 septembre 1541), par volonté du gouverneur, qui nomma : *alguacil* principal, Juan de Ortega, qui venait de le représenter si rudement à Buenos Aires ; maire, Pero Díaz del Valle, le ressortissant de Tarifa, dépositaire des biens de Pancaldo, qui avaient tant fait jaser ; régisseurs, Domingo Martínez de Irala –c'est-à-dire, lui-même–, l'auditeur Alonso de Cabrera, son instrument occasionnel, et le trésorier Garci Venegas, qui était en symbiose avec lui.

- *Voilà qui est plus surprenant que le mystère de la très Sainte Trinité* – murmurait l'écrivain public Pero Hernández, alias *la fouine* –, *car il y a cinq gouvernants et un seul gouverneur véritable, comme qui dirait la personne une et quintuple.*

Tous les Espagnols du Río de la Plata étaient donc enfin réunis et, Buenos Aires étant démantelée, une ère de grandeur et de prospérité allait sans doute débiter pour Asunción. Les

nouveaux venus mirent, en effet, la main à la pâte, se construisant des cabanes avec l'aide des Indiens, abattant des arbres dans les bois voisins ou y boutant simplement le feu afin d'avoir de la terre à cultiver. Plus que créateurs, ils apparaissaient destructeurs mais il leur fallait faire face aux besoins du présent et ils n'avaient pas le temps, ni les moyens, ni la capacité de penser à l'avenir. Où, avant, il y avait la forêt avec ses ogives de verdure et ses colonnades élégantes et audacieuses, on voyait une hutte misérable au milieu d'un champ rasé ; mais la survie momentanée était assurée : les *conquistadores* disposaient d'une base à partir de laquelle se lancer – comme le fauve de sa tanière – vers de nouvelles aventures, plus prodigieuses ...

Ils n'étaient, toutefois, pas contents de quelque chose qui évoquait désagréablement l'Espagne : les charges et tributs, le *cinquème royal* (N.d.T.) que les officiels royaux exigeaient et que les habitants devaient payer en espèces, puisque la monnaie manquait dans ce pays dit *de l'or* (N.d.T. : ou, plutôt *de l'argent* = « *plata* »). Cela leur faisait sentir qu'ils n'étaient pas maîtres et seigneurs de la terre, que quelque chose limitait leur liberté d'action, que quelqu'un d'invisible pesait sur eux. Mais, comme la contrainte n'était pas exagérée, ils maudissaient les tributs, se plaignaient, cherchaient la manière d'éluder leur paiement et pensaient à autre chose.

L'idée qui les intéressait le plus était le projet de s'emparer de la région des métaux, là-bas à l'Ouest, et ils oublièrent tout dès que le capitaine Vergara brandit l'étendard enjôleur, invitant tous ceux qui le voudraient à y aller avec lui. L'expédition partirait en mars ou avril ; on était en décembre 1541, on calfatait déjà les vieux brigantins dans le port pour qu'ils soient prêts en



temps opportuns et l'on en construisait de nouveaux sous la direction d'Hernán Báez, maître d'oeuvres en la matière.

Le capitaine Vergara, préoccupé par la présence à Santa Catalina d'Espagnols qui – aux dires des Indiens – s'apprêtaient à passer en grand nombre au Río de la Plata, et pressentant que, avec eux, viendrait pour le dépouiller un nouvel *adelantado* ou gouverneur, préparait cette incursion, non seulement pour donner satisfaction à ses hommes cupides, mais aussi – si ses craintes se confirmaient – afin de se trouver lorsqu'arriverait son successeur, le plus loin

possible de lui, pour qu'il ne puisse pas lui enlever, dès le premier jour, tout son pouvoir et tout son prestige. S'il entreprenait l'incursion dans de bonnes conditions, avec les volontaires d'Asunción et de Buenos Aires – et tous les hommes en état de prendre les armes allaient l'être –, rien ne l'empêcherait de gagner de nouvelles et riches terres pour Sa Majesté, de conquérir le pays de l'or pas encore atteint et de s'élever par ses exploits et services aussi haut que le rival potentiel, au point que le roi ne pourrait que le récompenser et le Conseil Suprême des Indes s'incliner devant l'évidence des faits, confirmant son autorité et faisant en sorte que l'autre, l'intrus, se contente des reliefs du banquet.

Mais le capitaine Vergara n'eut pas le temps de réaliser ses projets.

En février (**N.d.T.** : 1542) – alors que l'enthousiasme était à son comble, alors qu'il ne restait plus un seul homme sain et robuste à enrôler, alors que les Indiens étaient prêts à les accompagner en nombre, alors qu'ils terminaient désormais les ultimes préparatifs du départ, que l'on pouvait partir un mois plus tôt –, une après-midi on lui annonça qu'un groupe d'Espagnols à cheval approchait lentement d'Asunción, en longeant la rive du fleuve. Irala sortit aussitôt pour voir de qui il s'agissait, suivi de tous les habitants, mis en émoi par la nouvelle, et, dans les environs immédiats, ils rencontrèrent les cavaliers.

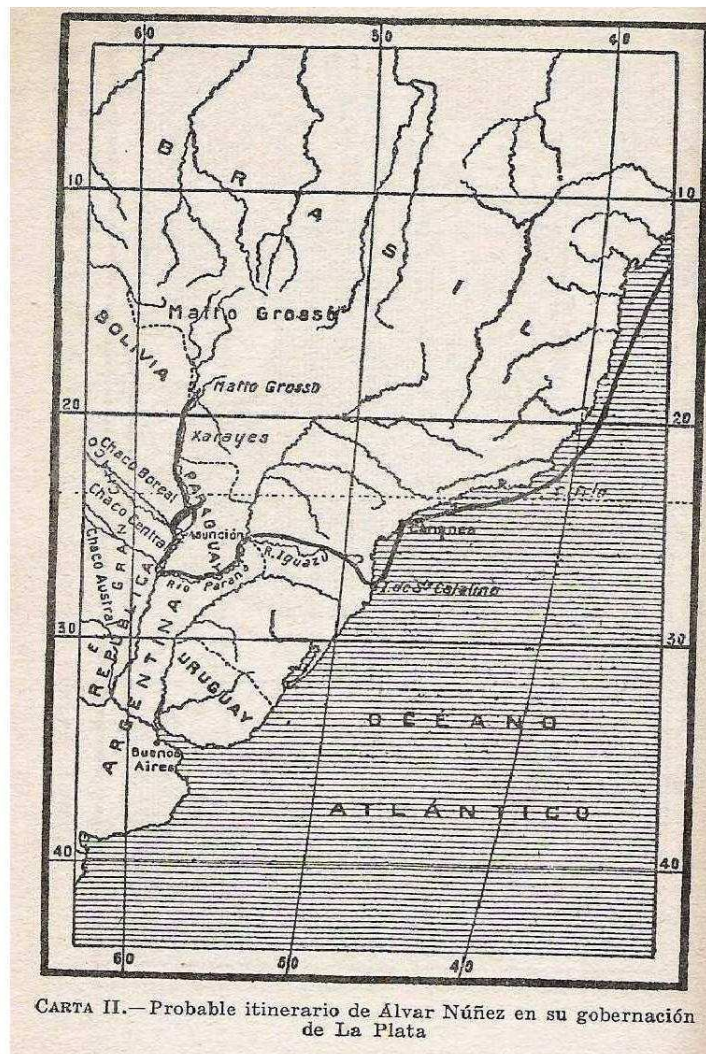
C'étaient un *caballero* espagnol et quatre soldats à cheval. Le *caballero* demanda Irala, qui s'avancait au devant de lui pour le recevoir avec les officiels royaux et les capitaines incorporés dans les curieux. Le capitaine Vergara s'approcha, le *caballero* mit pied à terre, éreinté et couvert de poussière et de sueur en raison de la longue et fatigante chevauchée, et il lui dit :



- *Je suis le capitaine Francisco Ortiz de Vergara et je viens apporter à votre seigneurie des plis de son excellence Monseigneur l'Adelantado Núñez Cabeza de Vaca, gouverneur général de ces Provinces.*
- *Que votre seigneurie don Francisco m'accompagne – lui répondit Irala – et, lorsque*

vous vous serez reposé et rafraîchi, nous parlerons de cela.

Une fois dans la Casa Fuerte, le capitaine Vergara prit connaissance de la lettre, qui se bornait à lui annoncer la nomination d'Alvar Núñez comme *Adelantado* des Provinces du Río de la Plata et la prochaine arrivée de celui-ci qui, venant par terre depuis les côtes du Brésil, s'était arrêté à quelques journées d'Asunción pour accorder du repos à ses hommes.



Carte de l'itinéraire d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'île de Santa Catarina à Asunción. Tiré de NÚÑEZ CABEZA DE VACA Alvar, *Naufragios y Comentarios*, Madrid, Espasa-Calpe, Colección Austral, n.º 304, Primera edición 1555, Sexta edición Espasa-Calpe

- *Votre seigneurie l'a-t-il laissé très loin ? –* demanda Cabrera qui, comme d'autres personnalités, assistait à l'entrevue.
- *Le campement se trouve à deux bonnes journées de marche et nous serions tous ici si Monseigneur l'Adelantado n'avait pas préféré annoncer sa venue et permettre que se reposent quelque peu ses hommes, très éprouvés par le voyage et les privations.*
- *Sont-ils nombreux ?*
- *Nous sommes quelques deux cents cinquante hommes, arquebusiers et arbalétriers, très adroits dans le maniement de ces armes, vingt-six à cheval, et de nombreux Indiens auxiliaires (N.d.T.).*
- *Une bonne petite armée.*
- *Mais elle n'arrive pas en une fois car une partie est passée par Buenos Aires.*
- *Un bon secours, tout de même, et on en avait bien besoin, surtout si vous nous amenez suffisamment de ravitaillement !*

Ortiz de Vergara fit *hum, hum* sans répondre.

Irala, dans l'intervalle, avait lu avec la plus grande attention la lettre d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca et son visage, généralement impassible, refléta plus d'une fois les sentiments ingrats qui agitaient son âme. Mais il ne tarda pas à se maîtriser et, lorsqu'il adressa la parole à Ortiz de Vergara, il le fit avec une certaine sévère affabilité, lui disant qu'il actait la venue d'un *Adelantado*

possédant, sans doute, de pleins pouvoirs de Sa Majesté le roi, ce qui lui permettrait d'être grandement bénéfique à la Province ; si ces pouvoirs étaient légaux – comme il le croyait –, lui, les officiels royaux, les capitaines et le peuple tout entier se soumettraient volontiers à don Alvar Núñez et se mettraient à son service. Passant ensuite à d'autres considérations, il demanda au messenger des nouvelles de l'expédition.

- *Le voyage de Cadix à la côte du Brésil a été paisible et facile –lui répondit Ortiz de Vergara–, si l'on excepte les désagréments liés à une si longue navigation ; il n'en a pas été de même en ce qui concerne notre marche par terre, où nous avons fort souffert, même si nous avons eu la chance de ne perdre aucun homme, malgré les jours de famine, qui ne furent pas rares.*
- *Racontez-nous le voyage par le menu, si cela ne vous dérange pas – demanda Irala. – Nous sommes désireux d'avoir un compte-rendu précis d'une expédition si difficile et si dangereuse.*
- *Eh bien, il y a approximativement un an, le 29 mars passé (N.d.T. : 1541), nous sommes arrivés à l'île de Santa Catalina à bord de deux navires et de la caravelle avec lesquels nous avons quitté Cadix le 2 novembre 1540. Près de l'île, nous avons rencontré le galion **Santa Catalina**, commandé par le capitaine Antonio*

López de Aguiar, qui venait d'arriver du port de Buenos Aires et faisait des provisions avant de poursuivre son voyage vers l'Espagne. Par Aguiar et son équipage, nous avons appris le projet de dépeuplement de ce port, qui a fortement déplu à don Alvar.

- *Sa seigneurie don Alvar comprendra quand elle sera ici qu'il était impossible de faire autre chose – dit aigrement le capitaine Vergara – Poursuivez votre histoire, don Francisco.*
- *Les chrétiens de Santa Catalina et même les indigènes nous ont très bien reçus et nous avons abondamment pu nous y ravitailler ... J'oubliais de vous dire que, à bord du galion **Santa Catalina** – mais vous devez déjà le savoir –, se trouvait le comptable don Felipe de Cáceres, qui se présenta immédiatement à don Alvar, lui racontant qu'il se rendait en Espagne pour se plaindre des procédés du capitaine Juan de Ortega et, au nom des habitants, pour protester contre le dépeuplement de Buenos Aires mais qui, au vu de l'arrivée d'un Adelantado, qui mettrait de l'ordre, renonçait à son voyage et était prêt à retourner avec nous au Río de la Plata. Il s'est beaucoup plaint – je suis désolé de le dire – de votre seigneurie, capitaine Irala, en son nom et en celui de Ruiz Galán, pour cette mesure, à leur avis, inconsidérée, de l'abandon ...*

- *L'Adelantado jugera – répliqua Irala d'un geste sec – et il pourra repeupler le port si c'est son bon plaisir et qu'il a des gens pour cela ...*
- *Par Cáceres et par Aguiar, don Alvar a appris la mort d'Ayolas – que Dieu ait son âme –, mort qui le confirmait dans la charge d'Adelantado.*
- *Mais ne vient-il pas nanti d'un tel titre ?*
- *A certaines conditions, en supposant que le capitaine Ayolas fût décédé, comme il fallait le craindre.*
- *Expliquez-vous, don Francisco, parce que c'est très important.*
- *Vous devez savoir que, il y a un certain temps, don Alvar était entré en négociations à la Cour avec un délégué de don Martín de Orduña, lui-même chargé de pouvoir de don Pedro de Mendoza et de don Juan Ayolas, – qu'ils reposent en paix – et qui, à l'époque se trouvait à Séville. Don Alvar était soutenu par de très riches armateurs qui lui promettaient tout le nécessaire et beaucoup plus s'il se rendait au Río de la Plata avec une puissante expédition et les seigneurs du Suprême Conseil des Indes étaient aussi désireux que lui qu'il gagne ces terres et assume leur gouvernance. Je ne peux pas dire si le délégué de don Martín de Orduña avait ou pas une autorisation suffisante pour conclure un accord définitif mais ce que je sais c'est qu'il*

en conclut un avec don Cabeza de Vaca, qui entreprit activement les préparatifs de l'expédition. Mécontent et dénonçant ce qu'avait négocié son fondé de pouvoir à la Cour, Orduña intenta un procès à don Alvar mais l'empereur et roi, notre seigneur – que Dieu le garde –, est intervenu dans l'affaire, donnant raison à Alvar Núñez et le nommant Adelantado, au cas où Juan de Ayolas serait mort, et seulement lieutenant de ce dernier, s'il vivait encore. Voici, votre seigneurie, l'histoire de l'expédition, en peu de mots, et précisées les conditions auxquelles je me suis précédemment référé.

Bien que tous écoutassent Ortiz de Vergara avec déférence et l'interrogeassent avec beaucoup de courtoisie et d'amabilité, le trouble et la déception générale étaient visibles, naturellement en particulier chez Irala. D'autres, des intrus, venaient, sans s'être salis les mains et, sur la fin, pour récolter les fruits de ce que eux avaient conquis et soumis ; et cela, même s'ils s'y soumettaient, leur apparaissait comme une injustice et une spoliation.

Ortiz raconta ensuite que, peu après leur arrivée à Santa Catalina, une petite embarcation les y rejoignit : à bord se trouvaient, exténués de fatigue et à cause des privations, neuf ou dix fugitifs de Buenos Aires, disant que la vie leur était devenue insupportable dans ce port à cause des

mauvais traitements et, surtout, de l'insécurité concernant le produit de leur travail, menacé par le projet de dépeuplement. Ces derniers ne voulurent pas accompagner les hommes d'Alvar Núñez pour regagner le Río de la Plata, estimant pouvoir vivre mieux, plus en sécurité et plus librement sur Santa Catalina. En revanche s'étaient joints à l'expédition deux franciscains qui étaient depuis un certain temps sur les côtes du Brésil : frère Bernardo de Armenta et frère Alonso Lebrón.

- *Avec tout le respect que je leur dois – ajouta Ortiz de Vergara –, je les tiens pour les plus fieffés coquins revêtus de l'habit brun de Saint François, ceignant la corde blanche de l'humilité et chaussant les sandales de la pauvreté. Et ils doivent l'être à en juger par la guerre qu'ils nous ont menée et qui, plus d'une fois, a obligé Alvar Núñez à les admonester sévèrement et même à les menacer de graves châtiments. Ce sont des gens turbulents, espiègles, inquiets, capables de faire du grabuge.*
- *C'est bon de le savoir – se dit Cabrera.*
- *Frère Bernardo et frère Alonso peuvent m'être extrêmement utiles – songea le capitaine Vergara qui, aussitôt, demanda à voix haute : – Quelles autres personnes de qualité vous accompagnent, capitaine ?*
- *Eh bien, outre celles que j'ai déjà nommées et votre serviteur, il y a beaucoup de caballeros*

et de capitaines brillants et réputés. En premier lieu, un cousin par le sang de don Alvar, du nom de don Pedro Estopiñán Cabeza de Vaca qui, à cette heure, doit être avec les navires au port de Buenos Aires, où l'Adelantado l'a dépêché, persuadé que l'abandon n'était pas total et que là il trouverait des ressources.

- *En quoi, il s'est trompé car il n'y est pas resté un habitant, pas une maison, pas un sac de haricots – le coupa Cabrera.*
- *Mais, à San Gabriel, ils en trouveront ainsi que du maïs ; mes **instructions** (N.d.T.) le leur signalent – fit observer le capitaine Vergara.*



- *Quoi qu'il en soit, il était impossible d'abandonner les navires et d'amener par terre les femmes et les malades – poursuivit Ortiz. – Parmi ces derniers et les gens de mer, Estopiñán escorte cent cinquante personnes qui trouveront bien les moyens de se tirer d'affaires jusqu'à ce que l'on se mette à leur*

recherche. Autrement, que Dieu ait leurs âmes... Donc, comme je disais, accompagnent don Alvar, don Pedro de Estopiñán et un autre parent, plus jeune, don Alonso Riquelme de Guzmán. Viennent également le chargé de factorerie Pedro Dorantes, capitaine expérimenté et valeureux ; les capitaines Juan Camargo, de Almodóvar del Campo, Ñuflo de Chaves, de Trujillo, mon frère Ruy Díaz Melgarejo ; et, en bref : don Alonso Fuentes, fils d'un caballero conseiller municipal de Jerez ; don Francisco de Espínola, fils du seigneur du château de Sanlúcar ; don García Rodríguez de Vergara,



- frère de fray Domingo de Sotomayor, confesseur de la Sérénissime Impératrice ; Diego de Mendoza, maître d'hôtel de don Alvar, qui pense tenir une maison digne de son rang ; l'écrivain public Martín de Orúe de Ochoa y Agüero ; et d'autres ... dont les noms m'échappent pour le moment.

Comme, à cette époque, le temps était la denrée la plus abondante et la moins chère à

Asunción, on le pria ensuite de raconter dans les détails son long voyage par terre.

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

Carios, voir, e. a., la traduction française de *El capitán Vergara* de Roberto J. Payró, chapitre II (« *Ce qui se dit à la Casa Fuerte* ») :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

Chapitre **20** (« *Des indiens Carios* ») du « **VOYAGE AU RIO DE LA PLATA** », écrit par Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2020.pdf>

cinquième royal. Voir *La mer d'eau douce* de Roberto J. Payró, chapitre VII (« *La tactique de Son Altesse* ») :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2007.pdf>

Concernant le « **Cabildo** », voir « *Ordenanza creando el cabildo y regimiento para cuidar del gobierno de la ciudad de la Asunción (16 de septiembre de 1541)* » (*documento E*, pp. 393-398 ; reproduit **infra**). Extrait de LAFUENTE MACHAIN Ricardo, *El Gobernador Domingo Martínez de Irala*, Buenos-Aires, Librería y Editorial “La Facultad”, Biblioteca de la sociedad

de Historia Argentina, 1939. Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Documento D**, pp. 385-391.

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

L'illustration des **conquistadores** provient de la page 319 de **Solorama**, l'*Encyclopédie illustrée des pays et des peuples* (volume 2 : *Pays aux rivages ensoleillés*), publiée à Anvers en 1965. Le nom de l'illustrateur n'est pas mentionné.

Carte de l'itinéraire d'Álvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'île de Santa Catarina à Asunción. Tirée de NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvaro ; **Naufragios y Comentarios** ; Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « *Austral* », N°304). Reprise dans l'**Annexe XIII** de Guillaume **CANDELA** ; **La Conquête du Paraguay** (...), op. cit. infra.

Ile de San Gabriel :

https://es.wikipedia.org/wiki/Isla_San_Gabriel

« **de nombreux Indiens auxiliaires** ». Voir, e.a., Guillaume CANDELA :

« *Corpus indígenas en la Conquista del Paraguay (siglo XVI)* »

<https://corpusarchivos.revues.org/pdf/718>

« **mes instructions** le leur signalent ». Voir « *Relación dejada en varios puntos al despoblar el Puerto de Buenos Aires. 1541* », in « *Cela*

viendra de l'extérieur ... », chapitre 6 du livre 3 du **Capitaine Vergara** :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

Anexo III de G. CANDELA :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Extrait de LAFUENTE MACHAIN Ricardo, **El Gobernador Domingo Martínez de Irala**, Buenos-Aires, Librería y Editorial "La Facultad", Biblioteca de la sociedad de Historia Argentina, 1939. Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Édition facsimilaire de la de 1939), XXXV-571 pages. **Documento D**, pp. 385-391.

Vue de **Sanlúcar** en 1567, dessinée par Antonio de las Viñas :

<http://www.antonio.ipastora.com/Linea%20de%20Tiempo/1567/Sanlucar-panoramica-1567.jpg>

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; **La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)** ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_letters_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires** ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages.

(« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En español :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, PHD Student +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo

esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Pedro **LOZANO** (Padre) ; **Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan** ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrpcion_corografica.html

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%200GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; **Historia del Río de La Plata**, Tomo **I** (Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo). Obra monumental, que se puede downloadar en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie **N°1** du **DICTIONNAIRE DES**

PERSONNAGES contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2**)

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20 CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3**)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, [Francisco César](#),

Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 4).

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

TORIBIO MEDINA, José ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España*** (...) ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianose>

[bas01medirich.pdf](#)

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; **Naissance d'une société métisse** (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 6).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 7).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 8).

La partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES**

PERSONNAGES contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de *El*

capitán Vergara, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **6** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**,

Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique **Magach**, Indiens **quiloazas**

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

fray Bernardo de **Armenta**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pages 119, 128, 269) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Álvar Nuñez **Cabeza de Vaca**. Voir, e. a. :

Guillaume CANDELA ; **Conquête Paraguay**, (pp. 52, 65-73, 82, 86, 89, 93-94, 102-104 + annexe XIII) :

[https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra
vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555](https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra
vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555)

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pages

15, 84, 107, 115, 117, 123, 127, 146, 161,165, 176
192, 223, 233, 237, 241, 245, 257, 282, 343, 368,
389, 399,407, 457, 459) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Álvar Nuñez **Cabeza de Vaca**. Ver, e. o. :

Miguel Angel ELKOROBBEREZIBAR, **Domingo de Irala**, p. 155.

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** (pp. 38-52, 64) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; ***El Gobernador Domingo Martínez De Irala***; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), capítulo IX, en :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

MAURA, Juan Francisco ; ***El gran burlador de América : Álvaro Núñez Cabeza de Vaca*** ; Madrid, Parnaseo ; 2008, 348 p. :

<http://parnaseo.uv.es/lemir/Textos/Maura.pdf>

NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvaro ; ***Naufragios y Comentarios*** ; Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « *Austral* », N°304) :

[http://assets.espdf.com/b/Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca/Naufragios%20y%20Comentarios%20\(1125\)/Naufragios%20y%20Comentarios%20-%20Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca.pdf](http://assets.espdf.com/b/Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca/Naufragios%20y%20Comentarios%20(1125)/Naufragios%20y%20Comentarios%20-%20Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca.pdf)

ZUBIZARRETA Carlos ; ***Capitanes de la aventura : I. Cabeza De Vaca, El Infortunado II. Irala, El Predestinado*** ; Madrid, Ediciones Cultura Hispánica ; 1957, 394 p.

capitán Juan **CAMARGO**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 145, 156) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Ruy **Díaz Melgarejo** (hermano de Francisco **Ortiz de Vergara**). Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 197) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

factor Pedro **DORANTES**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 136, 145, 150, 177, 199, 200, 282, 298, 348) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Francisco de **Espínola**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 363, 371, 391, 449) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 120, 122, 146) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

fray Alonso **Lebrón**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société métisse*** (pp. 119, 128, 269) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Nuflo o Nufrio de **CHAVES**. Ver, e.o. :

Guillaume CANDELA ; ***Domingo Martínez de Irala*** (pp. 54-55, 58, 63) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Nuflo o Nufrio de **CHAVES**. Voir, e.a. :

Guillaume CANDELA ; ***Conquête Paraguay***, (pp. 89 note 136, 91, 164-165, 168) :

https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555

Paola DOMINGO ; ***Naissance d'une société***

métisse (pp.145, 150, 154, 156,157,159, 160, 183, 186, 188–191,198, 199, 201, 230, 233, 359) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Martín de **Orduña**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pp. 98, 119, 409, 436) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Francisco **Ortiz de Vergara**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pp.156, 174, 191, 197–201, 210, 211, 213, 302) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Alonso **Riquelme de Guzmán**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pp. 156, 174) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

García **Rodríguez de Vergara**. Voir, e. a. :

Paola DOMINGO ; **Naissance d'une société métisse** (pp. 183) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

E

ORDENANZA CREANDO EL CABILDO Y REGIMIENTO PARA CUIDAR DEL GOBIERNO DE LA CIUDAD DE ASUNCION. - 16 DE SEPTIEMBRE DE 1541.

En el puerto de N^a S^a de la Asuncion, que es en la provincia del Rio de la Plata, en 16 dias del mes de septiembre, año del nacimiento de Nuestro Señor Jesu Cristo de mil y quinientos y cuarenta y un años, los señores Domingo de Irala teniente de Gobernador de esta provincia por su magestad y Garci Venegas tesorero y Alonso Cabrera, veedor, y Carlos Dubrin, factor, oficiales de Su Magestad de esta Provincia, estando juntos en su consulta y acuerdo, segun que se acostumbran juntar para entender sobre las cosas tocantes al servicio de Dios nuestro Señor y de su magestad y a la buena Gobernacion y administracion y poblacion y pacificacion de esta provincia, ante mi Juan de Valdes y Palenzuela, escribano de su magestad, dijeron: que por quanto en las instrucciones que su magestad mandó dar a sus oficiales de esta Provincia, hay un capitulo por el cual les encarga y manda tengan especial cuidado acerca de la buena poblacion y pacificacion, e visto por ellos e por convenir mucho a los pobladores y conquistadores la conservacion de ellos, todos se han juntado e al presente estan juntos en este puerto e pueblo de la Asuncion, e visto que su magestad y los reyes sus antecesores han

sido servidos que todos los pueblos de su real corona que han tenido y tienen en los reinos de España y en las Indias y en otras partes se an regidos e gobernados por consejo e ayuntamiento de regidores y personas que tengan especial cuidado de las cosas tocante a la / buena gobernacion de sus republicas a visto que aqui hay mucha necesidad de haber los oficiales dichos para que entiendan en las cosas tocantes a la buena gobernacion de este pueblo e puerto los cuales hayan e puedan hacer las ordenanzas o estatutos que sean necesarios a la buena gobernacion de él cerca de los pesos y medidas y de las carnicerías y pescaderías y de los otros mantenimientos que en dicho pueblo se vendieran e así mesmo entiendan en la orden que debe haber para que los vecinos e pobladores que residen o residieren en el dicho puerto puedan criar mejor sus ganados y así mesmo entiendan y tengan cuidado del reparto de las palizadas e cercas del dicho pueblo y entiendan en poner los precios a los oficiales de lo que deben llevar de las obras que hicieren y los ver y visitar para que hagan como convienen; e visto que hasta agora no han parecido ningunas personas que por su magestad esten proveidas por regidores de los pueblos que en esta Provincia se fundasen y edificasen, e porque hay mucha necesidad para que las cosas se hagan así como conviene al servicio de Dios Nuestro Señor y de su Magestad y a la comun utilidad y provecho de los pobladores y conquistadores que en el dicho pueblo moran que sean regidos e gobernados por regidores y personas que tengan cargo y cuidado de su gobernacion, así como se acostumbra en los reinos de España y entiendan en hacer las ordenanzas municipales que fuesen

necesarias para la buena gobernacion del; por ende que acordaban e acordaròn que hasta tanto que su magestad provea otra cosa que mas a su real servicio convenga para el remedio y reparo de las cosas dichas para que se escusen los daños y perdidas que por falta de la buena gobernacion podrian subceder y recrescer a los vecinos del dicho pueblo que de aqui adelante, en tanto que, como dicho es, su magestad provea otra cosa, haya e residan en el dicho pueblo cinco regidores los cuales se junten en cabildo con la justicia en los dias que por ellos fuese acordado, para que entiendan en todas las cosas concernientes a la buena gobernacion de esta cibdad de la Asumpcion, los cuales hagan y puedan hacer las ordenanzas municipales que cerca de las cosas susodichas les pareciere ser mas convenientes y ansimesmo en todas las otras cosas tocantes e concernientes a los dichos officios de regidores poniendo sobre las personas que fueren transgresores de las dichas ordenanzas o de alguna de ellas la pena o penas que les pareciere ser justas e convenientes e las ordenanzas que por ellos, por la mayor parte de ellos, e por la justicia fuesen fechas tengan fuerza e vigor de ley en aquellas cosas que el derecho da lugar, e los regidores de las ciudades de los reinos de S. S. M. M. las puedan hacer e que cerca de la creacion y eleccion de los dichos regidores, se tenga la orden siguiente: para que mas limpia y santamente sean elegidos e haya mas fuerza su poder, ordenaron y mandaron que en este primero año sean llamados los vecinos e conquistadores y pobladores que en el dicho puerto estan e residen e despues de juntos se les lea ennotifique lo suso dicho y lo que adelante se dira para que sepan lo que mas convenga saber

acerca de la dicha eleccion e para que mejor se haga despues de todos juntos o la mayor parte siendo llamados por voz y son de campana, pedirlos e requerirlos que elijan e nombren dos electores, los cuales juren en publica forma que elejiran diez personas de los que viven en esta cibdad, los que les pareciere mas idoneos y suficientes para usar los dichos oficios de regidores. E despues que hayan elegido e nombrado los dichos electores las dichas diez personas se escriban sus nombres cada uno en un papel, iguales, e los metan todos diez en un cantar o vasija que tenga la boca pequeña quanto quepa la mano de un niño de la edad que no se presuma tener malicia, saque uno a uno los dichos papeles y como los sacare se lea y se escriba publicamente por ante escribano en presencia de los dichos señores Teniente de Gobernador e oficiales el nombre de la persona que en el dicho papel estuviere escrito, e que los cinco que saliesen primero sean regidores habiendoles por suerte, como dicho es; e despues de sacar los dichos nombres e publicados los dichos regidores se saquen uno a uno los papeles de los nombres que quedaron por no elegidos, porque se escusen los daños que en tal caso se podrian hacer con engaño e se entienda con mas limpieza en la dicha eleccion y los regidores que asi saliesen elegidos juren en forma de derecho en todo guardar e cumplir el servicio de Dios nuestro Señor y de S. M. y el bien y la utilidad de la republica, cristianos que en esta republica residen e residieren en esta ciudad; e jurados sean recibidos al uso y ejercicio de los dichos oficios de regidores, los cuales usen por dos años cumplidos que comienzan a correr desde el dia de San Miguel de Septiembre de este

presente año de mil e quinientos e cuarenta y uno, hasta ser cumplidos los dichos dos años e mas los dias que hubiere desde aqui al dicho dia de San Miguel. E si hasta los dichos dos años su Magestad no hubiese proveido ni mandado otra cosa acerca de los dichos oficios en el dia de San Miguel de Septiembre de mil y quinientos y cuarenta y tres años se toquen las campanas e se junten los vecinos e pobladores de esta dicha cibdad en la iglesia de nuestra Señora de Su Asuncion desta cibdad o los qual dicho llamamiento quisiesen venir, e alli publicamente delante del altar los dichos regidores viejos / juren publicamente que elegiran dos electores para que elijan regidores por los dos años segundo dicho es. Y elegidos los dichos dos electores por los dichos regidores, segun dicho es, los dichos regidores viejos queden e finquen sin los dichos oficios e sucedan en ellos los que fuesen elegidos y les cupiesen por suerte, segun dicho es por la orden suso dicha e que siempre se guarde esta orden hasta que su magestad provea otra cosa y que no pueda durar el dicho oficio de regidor mas de dos años, salvo si no les volviese a caber segunda vez por nombramiento y suerte segun dicho es.-- Si por caso todos no se conformasen en elegir los dichos dos electores, los que eligiesen la mayor parte de ellos. Otro si dijeron que considerando que la dicha cibdad terna necesidad de tener algun proprio para las obras publicas y que al presente no hay en que la heredar para que tenga renta con que lo poder suplir, e que en los reinos de España muchas cibdades tienen merced de su Magestad por propios para sus necesidades, las penas de sus ordenanzas, entendiendo que de ello su Magestad será servido, acordaron e man-

daron que las penas de las ordenanzas que en esta dicha cibdad se hiciesen por la justicia e regimiento sean para los propios e obras publicas de ella, de las cuales se haga cargo el mayordomo que la dicha cibdad tuviese puesto por los dichos regidores luego como fuesen condenados y que de alli se gasten por libramiento para las cosas necesarias firmado por la justicia y regidores y que el mayordomo que los dichos regidores pusiesen dure todo el tiempo que durasen sus oficios y que sea obligado a dar cuenta con paga al mayordomo que sucediese y porque podria ser que los dichos cinco regidores no se conformasen ni fuesen todos juntos en un parecer antes estuviesen de diferentes pareceres, ordenaron y / mandaron que se este e valga y haya efecto lo que por la mayor parte de ellos fuese votado y determinado por ser conforme a las leyes de S. M. conveniendo con ellos la justicia e lo firmaron de sus nombres &^a

Transcripción hecha por JUAN FRANCISCO DE AGUIRRE, en *Discurso histórico*, II, 243, publicado en *Revista de la Biblioteca Nacional*, I, 674.